



**INFORMATION · INFORMATORISCHE AUFZEICHNUNG · INFORMATION MEMORANDUM · INFORMATION
ΠΛΗΡΟΦΟΡΙΑΚΟ ΣΗΜΕΙΩΜΑ · NOTA D'INFORMAZIONE · TER DOCUMENTATIE**

Brussels, March 1984

FORMALITIES AND CHECKS IN INTRA-COMMUNITY TRADE - ANALYSIS AND SOLUTIONS

1. The Commission has adopted a communication to the Council and to Parliament on the formalities to be completed in intra-Community trade and the difficulties they cause (1). The issue was given special prominence by the events that took place in February at certain frontier posts in the Alps (see Memo 20/84 of 28 February 1984).
2. The communication contains an analysis of the situation from a legislative and a practical viewpoint. It examines :
 - the unnecessary complications caused by the formalities, the reasons why the simplified arrangements available under the transit procedure are shunned, and veterinary, health and plant health checks;
 - the problems relating to the infrastructure and conditions for carrying out checks (personnel, equipment, premises, etc.);
 - the impediments stemming from the administrative workload.
3. The Commission has found that frontier impediments very often stem from a failure to apply Community law correctly, and therefore considers it essential to tighten up compliance with the rules in force. It is determined to make wider use of all the means at its disposal to abolish outdated formalities and checks that are in breach of Community law and produce excessive, discriminatory effects.

The Commission will also see to it that commitments entered into under Community rules are observed in full.

Recent events are seen to underscore the need for closer cooperation with Member States. To this end, the Commission is planning to send authorized agents to local customs offices on a more regular basis in order to discover any discrepancies in the practical application of Community rules and to examine with the authorities possible ways of making practical improvements at frontier posts.

4. Specific measures

- (a) The Community transit procedure, under which formalities have been considerably eased, notably for the carriage of goods by rail, should offer similar arrangements for carriage by road;
- (b) The Commission takes the view that the disparities in the rates of VAT and specific excise duties is the major obstacle to freer trade, and that if the rates were harmonized it would in theory be possible to dispense with the customs clearance procedure altogether. For this reason, the discussions on the harmonization of VAT rates should be resumed promptly; meanwhile, the Commission stresses the importance

./..

(1) COM(84) 134

of its proposal for a 14th VAT Directive and the urgent need, expressly recognized by the European Council in December 1982, for its swift adoption (see Memo 20/84).

- (c) As another matter of importance, it calls for the early adoption of its proposal on the introduction of the single customs document (see Memo 20/84).
- (d) In the veterinary, health and plant health fields, the Commission reminds the Council that it should urgently adopt the 32 proposals now before it, some of which have been awaiting a decision for a good many years.
- (e) The gradual dismantling of monetary compensatory amounts is an important step towards removing impediments to trade in farm products.
- (f) In the transport field, the Commission underscores the importance of the Directive to speed up the passage of goods across frontiers, adopted on 1 December 1983 (see Memos 19/84 and 20/84). It feels that recent events remove any justification for the delays in implementing the Directive, and in fact it would like to see Member States undertaking to put it into effect even ahead of the deadline set.

The decision taken by the Council (Transport) on 22 March 1984 to raise with effect from 1 July 1984 the duty exemption for fuel carried in the tanks of commercial vehicles from 50 to 200 litres is viewed by the Commission simply as a first important step towards the ultimate objective of the complete abolition of checks stemming from this sort of restriction.

Lastly, the Commission urges the essential need for significant improvements in the transport infrastructure at various frontier posts. Adoption of the Commission's 1976 proposal to the Council on financial support for transport infrastructure projects of Community interest would provide the framework for action in this field.



**INFORMATION · INFORMATORISCHE AUFEICHNUNG · INFORMATION MEMO · NOTE D'INFORMATION
ΠΛΗΡΟΦΟΡΙΑΚΟ ΣΗΜΕΙΩΜΑ · NOTA D'INFORMAZIONE · TER DOCUMENTATIE**

Bruxelles, mars 1984

**FORMALITES ET CONTROLES DANS LES ECHANGES INTRACOMMUNAUTAIRES -
ANALYSES ET SOLUTIONS**

1. La Commission vient d'adopter une communication au Conseil et au Parlement Européen sur la situation et les difficultés causées par les formalités dans les échanges intracommunautaires. Ces problèmes ont été mis en lumière particulièrement par les événements à certains postes frontaliers des Alpes en février dernier (voir MEMO 20/84 du 28. 2. 1984). (*)
2. La communication contient une analyse de la situation du point de vue législatif et pratique:
 - les complications inutiles causées par les formalités, les raisons de la renonciation aux facilités offertes par la procédure du transit, les contrôles vétérinaires, sanitaires, phytosanitaires;
 - les problèmes relatifs aux moyens et conditions de contrôle (personnel, matériel, aire de contrôle, etc.), ainsi que
 - les entraves résultant de la manière dont sont conduites les activités administratives.
3. La Commission constate que bien souvent les entraves aux frontières résultent d'une mauvaise application du droit communautaire. Elle estime donc indispensable de renforcer la discipline quant au respect des règles en vigueur. La Commission est déterminée à faire davantage usage de tous les moyens dont elle dispose pour supprimer les formalités et contrôles dépassés et non conformes au droit communautaire, dont les effets sont excessifs et discriminatoires.
D'autre part, elle s'assurera que les engagements pris en vertu de la réglementation communautaire soient pleinement respectés.
La Commission considère que les événements survenus soulignent la nécessité de renforcer la coopération avec les Etats membres. A cette fin, elle se propose d'envoyer, à un rythme plus régulier, des agents mandatés auprès des services locaux des douanes pour permettre de déceler d'éventuelles divergences dans l'application pratique des règles communautaires et d'examiner avec les autorités concernées les possibilités d'améliorations pratiques aux postes frontaliers.
4. Mesures spécifiques
 - a) Le régime du Transit communautaire qui comporte déjà des allègements importants notamment dans le cadre du transport de marchandises par chemin de fer, devrait profiter des mêmes avantages dans le cadre du transport routier.
 - b) La Commission considère que la disparité des taux de TVA et des accises spécifiques constitue l'obstacle le plus important à une libéralisation des échanges et que leur harmonisation permettrait en principe d'éliminer complètement la procédure de dédouanement. C'est pourquoi une reprise accélérée des délibérations sur l'harmonisation des taux de la TVA s'impose.

(*) COM (84) 134

En attendant, la Commission souligne l'importance de sa proposition de 14ème directive TVA et l'urgence, expressément reconnue par le Conseil Européen en décembre 1982, d'une adoption rapide de cette proposition (voir MEMO 20/84).

- c) La Commission souligne également l'importance de l'adoption urgente visant l'introduction du document unique (voir MEMO 20/84).
- d) Dans le domaine vétérinaire, sanitaire et phytosanitaire, la Commission rappelle l'urgence pour le Conseil d'adopter les 32 propositions qui se trouvent, certains depuis très longtemps, sur sa table.
- e) Le démantèlement progressif des montants compensatoires monétaires constitue un pas important pour assurer une circulation moins entravée des produits agricoles.
- f) Quant aux mesures dans le domaine des transports, la Commission souligne l'importance de la directive sur la facilitation des passages frontaliers dans le transport des marchandises, adoptée le 1. 12. 1983 (voir MEMO 19 et 20/84). La Commission estime que les retards dans la mise en oeuvre de ses dispositions paraissent difficilement justifiables à la lumière des récents événements, et elle souhaite, au contraire, que les Etats membres cherchent à appliquer la directive même de manière anticipée.

Quant à la franchise de carburant dans les réservoirs des véhicules utilitaires, la décision de porter la limite minimale de 50 à 200 litres à partir du 1. 7. 1984 (décision du Conseil Transport du 22. 3. 1984) ne constitue, aux yeux de la Commission, qu'un premier pas important, le but étant la disposition entière de ce type de contrôle.

Enfin, la Commission estime indispensable d'améliorer sensiblement l'infrastructure de transport à divers passages frontaliers. L'adoption de la proposition présentée par la Commission au Conseil en 1976 et relative au soutien financier des projets d'infrastructure de transport ayant un intérêt communautaire, créerait le cadre pour une action dans ce domaine.